

quelques jours, mais pas plus. Il ne présentait pas cette ossification si spéciale des sutures crâniennes que l'on constate chez les enfants qui dépassent de plusieurs semaines la durée moyenne de l'évolution de la grossesse normale.

L'autre mesurait 32 c. 5. Or un enfant de 6 mois mesure à peu près 35 centimètres.

S'il avait été, de plus, près du terme il aurait présenté le développement d'un enfant arrivé à cette période de croissance utérine. Or, l'observation attentive amenait à la conclusion qu'il pouvait difficilement avoir plus de 6½ à 7 mois d'existence et cela en forçant un peu la note.

Reste l'hypothèse de l'inertie physiologique d'un des ovules fécondés dans la même période d'ovulation.

L'idée que l'un des ovules se recueillerait, pendant que son congénère se développerait normalement, pour se décider à croître quelques mois plus tard, c'est une pure hypothèse qui n'est pas appuyée par des expériences. On ne peut répondre ni oui ni non. C'est peut-être possible, mais ce n'est pas établi et cela semble à un très grand nombre bien improbable, a priori bien entendu.

On peut cependant discuter un arrêt de développement survenu pour une cause quelconque. Il est possible que cette perte sérieuse qui est survenue en juillet, à l'époque présumée de la menstruation, eut pour cause un décollement de l'œuf et que par la suite, il se soit produit une perturbation dans le parfait développement de l'un des fœtus.

Il est vrai que dans l'hypothèse d'un décollement de l'œuf, l'une des conditions de la superfétation pouvait se rencontrer, c'est-à-dire un chemin praticable, entre la caduque utérine et l'œuf, ouvert au sperme.

Seulement ici, il y a un fait qui tendrait à faire croire à la possibilité d'un arrêt de développement de l'un des fœtus, c'est l'examen de l'autre œuf et de son contenu v. g. l'hydramnios et la malformation fœtale.

Dans la grossesse gémellaire l'hydramnios se rencontre généralement dans un seul œuf, ce qui est conforme d'ailleurs à notre observation.

L'hydramnios se rencontre aussi avec certains cas de malformation fœtale, notamment, quand les malformations dont souffre le fœtus, produisent une augmentation de la pression dans la veine ombilicale. Ici, il y avait de l'hydrocéphalie, plus, un œdème généralisé ; le fœtus avait-il une affection cardiaque qui avait en plus de l'hydramnios provoqué cet œdème généralisé et entraîné la mort rapide ?